



L'Afrique de l'Ouest – vocation pour le dialogue interreligieux

Bien Chères Sœurs,

Dernièrement, avec Sr Marie-Madeleine Kahambu Kambumbu, assistante générale nous avons fait la visite régulière dans la Région d'Afrique de l'Ouest. Pendant trois bonnes semaines nous sommes allées à la découverte de la vie et de la mission de nos Sœurs ainsi que des deux pays où nous sommes présentes : la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso.

Nous avons eu la joie de vivre Noël 2013 avec nos Sœurs de la Côte d'Ivoire et le 1^{er} de l'An 2014 avec nos Sœurs du Burkina Faso. Un déplacement intérieur important vers une autre réalité qui s'est révélée progressivement dans toute sa beauté et nouveauté.



Vous pouvez vous imaginer les crèches de Noël marquées par l'originalité locale : des cases en paille selon le modèle des habitations familiales et l'atmosphère de joie entretenue par l'animation des différentes chorales et instruments musicaux (tam-tam, balafon, calebas, tamani, etc).



Pour la grande majorité des Sœurs qui ne connaissent pas ces deux pays voici un aperçu :

La **République de Côte d'Ivoire**, est un pays d'Afrique de l'Ouest, membre de l'Union africaine. D'une superficie de 322 462 km², elle est limitée au nord par le Mali et le Burkina Faso, à l'ouest par le Liberia et la Guinée, à l'est par le Ghana et au sud par l'océan Atlantique.

La population est estimée à 20,15 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2012. Croissance démographique : 1,9 %. Densité de la population : 61 hab./km². Le pays est en voie de développement, avec un indice de développement humain faible (0,438).

La population ivoirienne est en outre multiethnique. Cinq grands groupes ethniques, comprenant environ une soixantaine d'ethnies, constituent les nationaux d'origine et sont localisés dans les régions suivantes : Sénoufos, 13 %, Mandés du Nord ou Malinké, 17,2 %, Mandés du Sud, 8,4 %, Krous, 9,4 %, Akans, 41,1 %.

La Côte d'Ivoire a pour capitale politique et administrative Yamoussoukro (Abidjan demeurant capitale économique), pour langue officielle le français et pour monnaie, le franc CFA. Le pays fait partie de la CEDEAO. D'abord protectorat français en 1843 et devenu colonie française en 1893, le pays acquiert son indépendance le 7 août 1960. Il connaît plusieurs périodes de turbulence aux plans social et politique.

L'économie, essentiellement axée sur la production de café, de cacao et de coton connaît au cours des deux premières décennies un essor exceptionnel, faisant de la Côte d'Ivoire un pays phare en Afrique de l'Ouest.

Le christianisme et l'islam sont pratiqués par respectivement 32,8 % et 38,6 % de la population du pays. 11,9 % pratiquent des religions traditionnelles et 16,7 % aucune. Les chrétiens ivoiriens sont constitués aux 2/3 par des catholiques, et 1/3 par de protestants. Les missionnaires chrétiens sont arrivés sur le littoral ivoirien au XVII^e siècle. Les fêtes chrétiennes et les célébrations musulmanes sont librement organisées par les adeptes de ces religions et reconnues par tous.

La tolérance est l'attitude générale envers la pratique de la religion et les communautés religieuses coexistent en général pacifiquement. Cette tolérance religieuse fait également partie de la pratique des pouvoirs publics. La Côte d'Ivoire est certes un État laïc, mais des fonctionnaires sont souvent désignés pour représenter l'État à des cérémonies religieuses et certaines écoles confessionnelles reçoivent des aides financières de l'État. Au début de cette année, le porte-parole du Forum des confessions religieuses a exhorté, tous les Ivoiriens à œuvrer afin que l'année 2014 soit celle d'une Côte d'Ivoire réconciliée avec elle-même.

L'Eglise locale vit sa mission en fonction du contexte religieux. Au Sud du pays, les communautés catholiques sont pratiquantes et engagées avec beaucoup de familles chrétiennes et des vocations sacerdotales et religieuses. Au Nord, l'Eglise catholique est bien minoritaire, les traditions ancestrales sont fortement structurées d'où une certaine résistance à l'annonce de l'Évangile.



Nos trois communautés sont situées au Nord du pays, la première fondation remontant à 1975 (Napié). Malgré les difficultés du climat et de la mission, j'ai admiré le courage et la générosité de nos Sœurs de Ferké, Sinematiali et Togonière.

Par leurs insertions apostoliques (enseignement, infirmerie, centre d'accueil, alphabétisation, service des personnes handicapées physiques, dispensaire, catéchèse, animation rurale), elles sont au milieu du peuple et au service des plus démunis.



Faisant l'expérience de la pauvreté spirituelle et matérielle, en Oblates missionnaires, elles vivent leur offrande quotidienne avec amour et dévouement. A nous de les soutenir avec notre prière !



Le **Burkina Faso**, littéralement « Pays des hommes intègres », aussi appelé **Burkina**, est un pays d'Afrique de l'Ouest sans accès à la mer, entouré du Mali au nord, du Niger à l'est, du Bénin au sud-est, du Togo et du Ghana au sud et de la Côte d'Ivoire au sud-ouest. La capitale est Ouagadougou. Le Burkina Faso est membre de l'Union africaine (UA) et de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Ancienne colonie française, la Haute-Volta obtient l'indépendance en 1960. Le nom actuel du pays, Burkina Faso, date du 4 août 1984. Le pays a une superficie de 274 200 km² et une population de 15 746 232 habitants (en 2009). Densité : 54 hab. /km² et un taux de croissance de la population de 2,68 % (en 2001). L'espérance de vie pour les hommes : 51,04 ans et pour les femmes : 54,91 ans.

La langue officielle et administrative est le français. Cependant, il existe plus de 60 langues nationales dont les principales sont le mooré, le dioula, le gulmancéma, le dagara et le foulfouldé.

Le président actuel, détient le pouvoir depuis le 15 octobre 1987 suite à un coup d'État ; après plusieurs mouvements d'émeutes, la révolte de 2011 secoue le pays en même temps que le printemps arabe.

Le Burkina Faso est un pays en voie de développement. Il est le deuxième producteur africain de coton derrière l'Égypte, malgré l'aridité des sols et l'absence de mise en valeur durant la période coloniale. L'agriculture représente 32 % du produit intérieur brut et occupe 80 % de la population active. Il s'agit principalement d'élevage mais également, surtout dans le sud et le sud-ouest, de cultures de sorgho, de mil, de maïs, d'arachides, de riz, de canne à sucre.

La population est constituée de 60,5 % de musulmans, 23,2 % de chrétiens (19 % de catholiques et 4,2 % de protestants), 15,3 % de religions traditionnelles africaines, 0,6 % d'autres religions et 0,4 % de sans religion (Cf. recensement général de la population en 2006). On peut facilement trouver plusieurs mosquées dans un même quartier. Les chrétiens et les musulmans se croisent facilement et amicalement.

J'ai rencontré une Eglise locale qui vit sa foi d'une manière vivante et dynamique, pratiquante pendant la semaine (des églises remplies à 6h00 du matin, adoration quotidienne, animation catéchétique et liturgique avec une bonne implication de la part des laïcs). Evidement il y a une floraison des vocations religieuses et sacerdotales.

Présentes depuis l'an 2000, nous avons deux communautés à Bobo Dioulasso. Les premières missionnaires ont commencé avec courage la découverte culturelle et religieuse. Actuellement, nos Sœurs sont engagées au niveau de l'enseignement, de la formation, de la catéchèse et visite des familles chrétiennes et musulmanes. Après 14 ans de présence, nous avons à renforcer nos communautés et revoir le projet apostolique.



Dans l'ensemble de la Région de l'Afrique de l'Ouest, nos communautés sont internationales et multiculturelles: burkinabé, congolaise et rwandaise. Il y a des fragilités et des efforts à faire mais il y a aussi du potentiel et des capacités à redynamiser. Par leur vie et par leur modeste contribution, nos Sœurs sont engagées dans le projet pastoral de l'Eglise locale « **L'Eglise famille de Dieu au service de la réconciliation, de la justice et de la paix** ».

Le trait commun pour ces deux pays c'est le dialogue interreligieux et l'engagement commun des chrétiens et des musulmans à œuvrer à la restauration de la cohésion sociale. Il est beau de voir au moment des fêtes chrétiennes les enfants musulmans accompagner leurs amis chrétiens pour souhaiter « Joyeux Noël » et au moment des fêtes religieuses musulmanes voir les enfants chrétiens accompagner leurs amis. C'est un bel exemple de tolérance et de solidarité qui met les bases d'un avenir de paix et de collaboration. Les évêques catholiques entretiennent des relations amicales avec les imams musulmans.

En Côte d'Ivoire comme au Burkina Faso, nos Sœurs dans leurs divers apostolats et rencontres font une expérience de proximité et de dialogue interreligieux. Par leur simplicité dans les relations, elles peuvent encourager la fraternité au-delà des considérations d'ordre ethnique, régional, politique ou religieux. Des défis restent à relever mais la confiance est entrain de se consolider. Chrétiens et musulmans, **vivre ensemble c'est possible !**

En communion de vie et de mission,

Sr Felicia Ghiorghies

Supérieure générale



CALENDRIER CONSEIL GÉNÉRAL

Sr. Felicia

12 - 15 janvier	Conseil général
21 - 22 janvier	Rencontre Conseil généraux de l'Assomption (Avon)
23 janvier	Rencontre Supérieures généraux de l'Assomption (Maison généralice OA)
27 - 30 janvier	Conseil général
03 - 07 février	Visite régulière Communauté Chingford (Londres)
10 - 26 février	Apprentissage d'anglais (Londres)
27 février -07 mars	Session « Nouvelles Structures » - Continent Europe, réunions (Rome)
10 mars - 11 avril	Apprentissage d'anglais (Londres)

Sr. Mado

12 - 15 janvier	Conseil général
20 - 22 janvier	Rencontre Conseils généraux Assomption
27 - 30 janvier	Conseil général
01 février	Recollection mensuelle
24 - 27 février	Session: « La vie religieuse et la nouvelle évangélisation » (Centre Sèvres)
22 - 23 mars	Commission Formation – Région France

Sr. Christophe

08 janvier	Commission COMI – Région France
09 janvier	Conseil Tutelle « Ste Elisabeth » (Paris)
12 - 15 janvier	Conseil général
21 - 22 janvier	Rencontre Conseil généraux de l'Assomption (Avon)
24 - 27 février	Session: « La vie religieuse et la nouvelle évangélisation » (Centre Sèvres)
25 - 26 janvier	Conseil Régional élargie France (Maison généralice)
27 - 30 janvier	Conseil général
01 février	Recollection mensuelle
13 mars	Conférence Tutelle Bordeaux
15 - 16 mars	Conseil Régional France (Maison généralice)
27 - 28 mars	COSMADT Tunis et visite communauté (Tunisie)

Sr. Gemma

12 - 15 janvier	Conseil général
21 - 22 janvier	Rencontre Conseil généraux de l'Assomption (Avon)
27 - 30 janvier	Conseil général
01 février	Recollection mensuelle
24 - 27 février	Session: « La vie religieuse et la nouvelle évangélisation » (Centre Sèvres)
10 - 12 mars	« Archivistes Eglise de France » (Paris)
Mars	Visite régulière Communauté Bagnolet (Paris)

Sr. Monica

12 - 15 janvier	Conseil général
20 - 22 janvier	Rencontre Conseils généraux Assomption
27 - 30 janvier	Conseil général
01 février	Recollecion mensuelle
02 - 07 février	Visite régulière Région Belgique
08 - 12 février	Visite régulière Pays-Bas
17 - 22 février	Visite régulière Communautés de Nîmes et de Beaucaire
24 - 27 février	Session: « La vie religieuse et la nouvelle évangélisation » (Centre Sèvres)
26 mars - 08 avril	Conseil d'Administration Barati (Roumanie)

- **RECOLLECTIONS MENSUELLES A LA MAISON GENERALICE :**

Assurées par le P. Jean-Claude Erhart AA

Le 04 Janvier 2014 - Le 01 Mars 2014 -

Et par le P. Fabio Gibiino – OP - Le 01 février 2014



Ajouts ou modifications dans les Carnets d'adresses

Adresse mail Communauté Via A. Doria - Rome : oblate.villinonoel@virgilio.it

Adresse mail Communauté Petriolo - Italie: oblate.petriolo@gmail.com



L'ancienne adresse mail du secrétariat général N'EXISTE PLUS !
Nouvelle adresse : secregeneral.aa@gmail.com

NOUVELLES OFFICIELLES

RETRAITE 2014

❖ Thème :

« Que ton Règne vienne »

❖ Animateur :

Père Yves PLUNIAN AA



❖ Dates :

Le 21 juillet fin de journée au jeudi 28 juillet après le déjeuner.

❖ Inscription :

SECRETARIAT REGIONAL DE FRANCE **avant le 1^{er} mai 2014**

@ : oblates.provfr@gmail.com



SESSIONS 2014 - ouvertes à toutes - **MAISON GENERALICE**

30/07 - 01/08 : P. Yves PLUNIAN AA : LES PERES DE L'EGLISE ET LE ROYAUME

14/06 -15/06 : P. Petar LJUBAS AA : L'UNITE DE L'EGLISE DANS ST AUGUSTIN
ET LES PERES ORIENTAUX

❖ Inscription :

SECRETARIAT GENERAL **avant le 1^{er} juin 2014**

@ : secregeneral.oe@gmail.com

Nos défunts

Sœur M.Georgina Cmeciu	Izvoare – Bacau	Roumanie
Sœur M Bibiane Godet	Le Mesnil St Denis 2	France
Sœur M. Denise Mailliet	Le Mesnil St. Denis 4	France
Le frère de Sr. Agneza Fodor	Barati	Roumanie
Le papa de Sr. Honorine Kombi	Ferke	Afrique de l'Ouest
Un neveu de Sr. Piera Em. Napoleoni	Marcellina	Italie
Un frère de Sr. Daphrose Kavira	Masina	Afrique Centrale
La belle sœur de Sr. Daphrose Kavira	Masina	Afrique Centrale
La nièce de Sr. Daphrose Kavira	Masina	Afrique Centrale
2 petits neveux de Sr. Daphrose Kavira	Masina	Afrique Centrale
Un frère de Sr. Geneviève Emmanuel Bocquet	Le Mesnil St. Denis 4	France
Le papa de Sr. M. Jude Tran Thi Hue		Vietnam
Une sœur de Sr. Thérèse Bora		Philippines
Une tante de Sr. Alexandrine Maghuta	Cté St. Augustin	Tanzanie
Une cousine de Sr. Monica Slyvestha	Cté St. Augustin	Tanzanie
Une nièce de Sr. Régine Tasiviwe	Arusha - Olorien	Tanzanie
Une tante de Sr. Zawadi Kavira	Loliondo	Tanzanie
Belle sœur - beau frère de Sr Agnès Nyota	Arusha – Olorien	Tanzanie
Un oncle de Sr. Célestine Nasiali	St. Jude	Tanzanie
La grand mère de Sr. Germaine Masika	Wasso.	Tanzanie
Une nièce de Sr. Pascaline Sivaeswa	Wasso.	Tanzanie
Un oncle et un cousin de Sr. Teresa M. Gatta	Florence	Italie
La maman de Sr. Daphrose Vahaviraki	Masina-Kinshasa	Afrique Centrale
Le papa de la postulante Immaculée Kavota	Postulat Butembo	Congo-Ouganda
Un oncle de Sr. Anita Kighoma	Pavel Butembo	Congo-Ouganda



“ L’absence n’est pas qu’un vide.
C’est aussi de l’amour qui nous accompagne.
Servir encore, être utile à quelqu’un... ”

Un beau destin pour nos absents...

Yves Duteil

La Maison généralice ... au fil des jours

Quelques moments et activités de ce dernier trimestre

Le 4 octobre Sœur Marie Noël et Sr Christine arrivent de Bulgarie pour passer quelques mois parmi nous. Elles nous ont rendu de grands services, *faisant preuve de beaucoup de disponibilité, de gentillesse, multipliant les rires et les chants accompagnés du Djambé.*

Le mois de novembre s'ouvre par la session « inter-Congrégations » des quatre familles de l'Assomption. 45 à 50 participantes sont guidées par Sœur Sylvie Robert, Auxiliatrice du Purgatoire jusqu'au 3 au soir.

Elles assistent le dimanche 3 dans la matinée, à notre messe qui est diffusée aux quatre coins du monde par Radio France culture.



Les différents chants sont interprétés en Swahili, Lingala, Français, Vietnamien, Roumain, Portugais, avec accompagnement à la guitare par Sœur Marisa.

Cette messe a été très appréciée des auditeurs à tel point que le Père dominicain, responsable de ces messes radiodiffusées, nous sollicite pour une autre « prestation »... !

Dès le lendemain, nous nous attelons à la préparation des stands pour les journées d'amitié. Avec les quelques Sœurs disponibles, ces trois jours se passent dans la joie des retrouvailles pour tous nos visiteurs. *C'est le but des invitations.* Tout le monde est content de l'accueil.



7 décembre

Quatre Sœurs partent à Ste Elisabeth pour le marché de Noël au profit de la Tanzanie, *suite à l'incendie qui a détruit un dortoir à Arusha.* Equipe de direction, professeurs, catéchistes, parents, élèves, tous, sont à l'œuvre. MERCI A TOUS. !

11 décembre dans l'après-midi, Sœur Monica commence à préparer le chalet pour le marché de Noël qui a lieu sur la place de la Mairie du XV^{ème}. *C'est le moyen pour nous* d'assurer une présence religieuse et de faire découvrir la Congrégation aux visiteurs. L'inauguration des chalets est faite par le Maire.



Jusqu'au 22 décembre les Sœurs vont assurer une présence à tour de rôle, les pieds froids et le cœur chaud !



18 décembre, Sœur Felicia et Sœur Mado partent pour l'Afrique de l'Ouest. Elles seront en Côte d'Ivoire pour Noël et au Burkina Faso pour le Nouvel an.

21 Décembre, le Père Marie Bernard Kientz vient célébrer la messe pour le renouvellement des promesses de Marie Christine et de Marie Clara. La communauté de La Verrière est là ainsi que des laïques coréennes.

Le soir, bénédiction de la maison sur proposition de la paroisse qui délègue un séminariste de Paris. Après chant, lecture de psaume et Evangile appropriés, le jeune séminariste bénit la salle de communauté où nous sommes toutes réunies, puis les parloirs du rez-de chaussée. **Nous avons ensuite un bon échange intéressant et instructif.** Nous clôturons cette petite cérémonie à la chapelle.



La maison se décore petit à petit, crèches, guirlandes, motifs et boules scintillantes à suspendre. La chapelle est ornée de multiples petites étoiles. **Nous pouvons nous enorgueillir d'avoir la plus grande crèche de la Congrégation**, construite par nos jeunes Sœurs au réfectoire. Chaque étage, chaque petit espace reçoit sa petite crèche.

Le 24, avant les messes du soir, nous échangeons vœux et cadeaux et nous nous retrouvons le lendemain pour la messe de 11h30 que célèbrent les Pères ALAIN et NICOLAS, de l'Auberge Adveniat. Au repas, nous avons invité quelques personnes seules et quelques jeunes filles résidant ici. Ensuite, **Sœur Monica et quatre Sœurs** sont allées visiter les « Roms ».

Janvier 2014

Le 12 janvier, nous avons la grande joie de recevoir VALENTINE au postulat. Cette jeune infirmière française, providentiellement toute proche de son lieu de travail, avait déjà fait connaissance avec les Oblates à Lille.



Nous remercions le Seigneur et nous recommandons à vos prières ses premiers pas dans la vie religieuse au sein de notre famille.

Sainte année à chacune !

Sr Edouard Marie LANGLADE

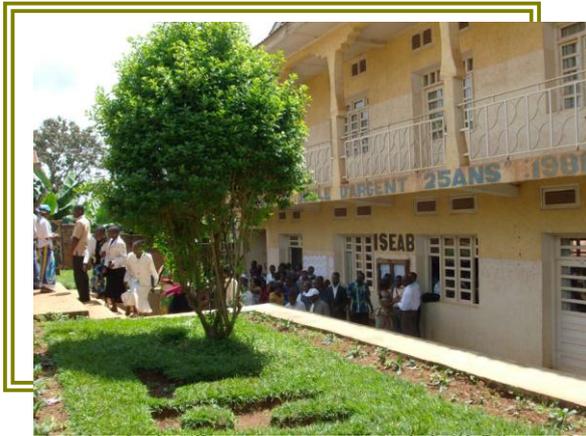
A TRAVERS LE MONDE

CONGO

Butembo

L'INSTITUT SUPERIEUR EMMANUEL D'ALZON

EN FETE



L'Institut Supérieur Emmanuel d'Alzon de Butembo : I.S.E.A.B. a fêté le vénérable Père Emmanuel d'Alzon, SON PATRON, le 21 novembre, jour de sa naissance au ciel.

Ce jour a été choisi pour l'intégration des nouveaux étudiants. Au premier « graduat » (G1), ils sont 116 étudiants en Sciences des Techniques de Développement, 76 en Informatique de Gestion et 18 en Information et Communication.

Les activités de la fête ont commencé à 8h30 par la messe d'action de grâce, célébrée sur le site de Kambali par le Père Thierry KAHONGYA, premier Assistant du Père Protais KABILA, Provincial d'Afrique, entouré de six prêtres AA, tous professeurs à l'ISEAB. Elle a été animée par les « petits » de d'ALZON.

Dans son homélie, le Père a insisté sur l'esprit de l'Assomption qui doit régner dans cette Institution, conformément à l'objectif du Père Emmanuel d'Alzon. Ce dernier, d'après ses Ecrits, souhaitait que ses œuvres d'éducation aient un cachet spécial dont le sens du devoir, de la disposition au sacrifice et au désintéressement, de la franchise, de la loyauté, de l'esprit surnaturel qu'il résumait en un mot : le souci d'un travail bien fait. Le Père KAHONGYA a invité les étudiants à s'approprier cet esprit et à lutter contre les « antivaleurs » telles que la tricherie et la corruption sous toutes ses formes. La recherche de l'excellence dans l'ordre et la discipline doit être le souci des étudiants Iséabolais(es).



Après la messe, les étudiants ainsi que les autorités administratives et académiques sont allés au Village Royal où a eu lieu la cérémonie de l'intégration des nouveaux étudiants.

Elle a commencé par un mot de bienvenue de Directeur Général de l'ISEAB, le Père Professeur Wilfrid KIBANDA, aux étudiants, suivi de l'Hymne National. Le Règlement intérieur de l'ISEAB a été lu et commenté par le Secrétaire Général Académique, le Père Professeur KAMATE KASYAKULU Omer. Chaque étudiant s'est alors engagé à le respecter puis le Président des étudiants présenta les membres du comité étudiantin.

A part Butembo, Beni, Oicha, Manguina, et Kyondo, beaucoup d'étudiants viennent du Haut-Congo (Isiro, Wamba, Durba) et Goma. Actuellement, nous avons un effectif de plus de cinq cents étudiants.

Les fruits de cette éducation sont déjà palpables sur le terrain.

Beaucoup de ressortissants de l'ISEAB sont engagés dans les œuvres sociales, les O.N.G, voire dans le gouvernement provincial de la République Démocratique du Congo. Aussi, à part la vie de mariage, l'ISEAB est en train de contribuer à l'évangélisation à travers ses jeunes universitaires qui se consacrent à Dieu dans la vie religieuse et sacerdotale.



C'est dans cet esprit que l'Inspecteur de police de la ville de Butembo, le Colonel Blaise Di Mundi, le Bourgmestre de la commune où l'ISEAB est implanté, le Maire de la Ville, Monsieur l'Administrateur de la MONUSCO et quelques Opérateurs Economiques du milieu ont été invités à la cérémonie.

Ils ont convié les étudiants à contribuer à la sécurité de la ville en dénichant l'ennemi de la paix mais aussi à prendre au sérieux leurs études car ***leur avenir et celui de la République Démocratique du Congo en dépendent.***

Ainsi, l'ISEAB essaie de contribuer, un tant soit peu, à l'extension du Règne de Dieu par la Science. La cérémonie s'est clôturée le soir par un rafraîchissement pour tous et l'animation culturelle, à la grande satisfaction de tous.

A 15h30, les Sœurs O.A. et les Pères AA travaillant à l'ISEAB se sont rendus à Mapendano pour rejoindre leurs confrères et consœurs pour la célébration du 133^{ème} anniversaire de la naissance au ciel du Père d'Alzon, en Congrégation.

Pour la Région du Congo – Ouganda
Sr KASEREKA VIHAMBA Agnès,
Communauté Maison régionale
Appariteur de l'ISEAB

133^{ème} ANNIVERSAIRE

DE VOTRE NAISSANCE AU CIEL

Père Emmanuel
d'ALZON



La célébration du 133^{ème} anniversaire de la naissance au ciel de notre Fondateur Emmanuel d'ALZON à Butembo, a été précédée d'un triduum de prière pour les vocations, au cours duquel nous avons une pensée spéciale pour la libération de nos frères, les Pères Assomptionnistes en captivité depuis une année et un mois (19 octobre 2012).

Ce triduum se célébrait durant les Vêpres, du lundi 18 au mercredi 20 novembre. Pour cela, nos Pères Assomptionnistes nous ont proposé deux prières à insérer dans l'Office. A la fin de la prière d'intercession, nous prenions la **prière pour la libération de nos Pères** :

« Nous te remercions, Dieu notre Père, car tu es notre Dieu, notre Créateur. Tu nous as donné la vie, et notre destin est entre tes mains. C'est Toi qui conduis l'histoire et les événements du monde selon ton bon vouloir. En nous associant à ton serviteur, le Père Emmanuel D'ALZON, nous venons, avec toute notre confiance filiale, placer sous ton regard bienveillant, le sort de nos Pères Jean- Pierre, Anselme et Edmond. Nous te présentons aussi tous ceux qui ont connu le même sort que nos trois Pères. Fortifie les uns et les autres par les mérites de la glorieuse Passion de ton Fils et le feu d'amour de ton Esprit. En implorant le don de ta paix sur notre diocèse et sur l'Est de la République Démocratique du Congo, nous te prions pour les ravisseurs : Père d'infinie miséricorde, pardonne leur et convertis-les. Sois béni, Père, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles »

Après le Pater, avant la prière finale du jour, nous prenions la **prière pour les vocations** :

« Père infiniment saint, tu nous appelles à imiter plus étroitement la vie de ton Fils ; regarde avec bonté toute notre famille religieuse ; donne-lui assez de vitalité pour attirer et accueillir de nouveaux enfants ; qu'elle aide chacun de ses membres à tendre vers la perfection qui leur est proposée ; qu'elle travaille dans ton Eglise au salut de tous les hommes ».

Le jour de la célébration, nous nous sommes réunis par secteurs :



Etendre le Règne de Dieu



**En nous
Entre nous
Autour de nous**

Nous, de Butembo, nous nous sommes rencontrés à l'Institut Malkia wa Mbingu. La messe a été célébrée à 15h30 par les Pères Assomptionnistes, messe chantée par les novices AA et OA.

Dans son homélie, le Père LANDU, Econome de la Province d'Afrique, nous a invités à imiter les vertus du Père d'Alzon en vue d'étendre le Règne de Dieu en nous, entre nous et autour de nous.

Ceux de Béni se sont réunis à la Maison Mgr Henri Pierard à 15h30. La messe était chantée par les Sœurs O.A.

Ailleurs, l'équipe organisatrice de la journée a demandé aux Pères qui sont à Luofu et Kasando de se concerter. Ceux de Kyondo et Katendere de même, ainsi que les sœurs O.A, les Laïcs Assomptionnistes et les Pères AA de Goma.

Après la célébration, chaque communauté a amené son repas prévu pour le soir.

Pour la Région du Congo-Ouganda

Sr KASEREKA VIHAMBA Agnès, O.A.
Communauté Maison régionale

Ferhessodougou

COTE D IVOIRE

Le Sacrifice d'Abraham, le Père des croyants !

La Côte d'Ivoire est un pays où l'Islam est pratiqué par la majorité des fidèles. Cela fait huit ans que je suis missionnaire dans ce pays où j'ai longtemps désiré prier un jour dans une mosquée.

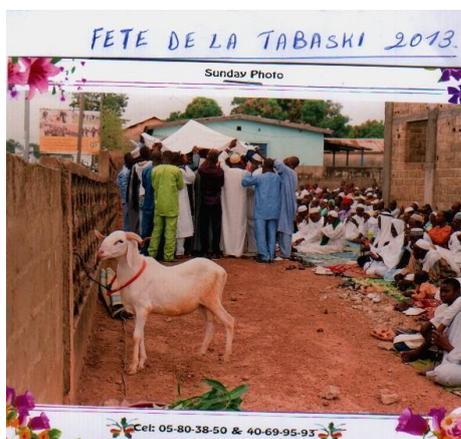
Le jour où nous fêtons sainte Thérèse d'Avila (**le 15 octobre 2013**), le Curé de la Paroisse Notre Dame de Lourdes a dit: « *Ce matin, je vais me joindre à nos frères musulmans qui célèbrent la Tabaski, c'est-à-dire, la fête du sacrifice d'Abraham et de son fils Isaac.* »

- Mon Père, puis-je aller avec vous ?

- Oui !

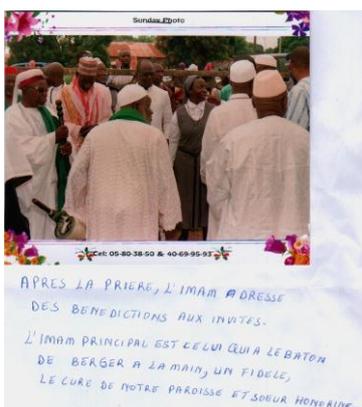
C'est ainsi qu'il a appelé l'Iman, c'est-à-dire le pasteur des musulmans. Après la réponse de l'Iman, je suis partie en communauté en attendant l'heure du rendez-vous, c'est-à-dire 8h30.

A l'heure indiquée, nous nous rendons au lieu de la cérémonie. Là, les agents de l'ordre nous ont déjà réservé une place de choix.



A 8h45, l'Iman et ses conseillers arrivent en procession avec un bélier qui ouvre la procession. L'animal (le bélier) a un collier rouge au cou. Comme la cérémonie se passe en plein air, les hommes tiennent un tissu blanc pour protéger l'Iman des rayons solaires. La prière débute par la lecture de la Sourate qui parle du sacrifice d'Abraham et de son fils Isaac. Cette lecture est faite en arabe. Puis l'Iman prit soin d'expliquer la sourate en langue locale: "le dioula".

Après l'explication, on passe à l'acte, c'est-à-dire, l'immolation du mouton. Cet acte constitue la fin de la cérémonie. Avant de regagner nos lieux d'habitation, l'agent de sécurité nous convie à saluer l'Iman. Ce dernier prononça beaucoup de bénédictions à notre endroit. Parmi les invités du jour figurait le Sous-préfet Central qui représentait le Préfet de la Région du Tchologo, Préfet du département de Ferké.



Prenant la parole, il invita les fidèles musulmans et autres invités du jour à prôner l'amour, la paix et la réconciliation. Puis, il a invité par la même occasion, les fidèles des autres communautés à vivre et à *pratiquer l'amour entre eux et autour d'eux.*

C'est au terme de ces exhortations que chacun a regagné son domicile.

Que VIVE sainte Thérèse d'Avila ! Que VIVE notre Patriarche et Père dans la foi, Abraham !

Pour la Communauté des Sœurs Oblates de Ferké,

Sr. Honorine KOMBI KASWERA.

FRANCE

SEGRÉ

« Avoir la foi a changé ma vie »

Foi en la Vie

Foi en l'Amour

Foi en la Guérison

Emmeline est ouvrière à Segré. Elle est engagée sur le chemin de la foi. A 25 ans, comment se voit-elle croyante ? c'est la question que nous lui avons posée, à l'occasion de la venue de Mgr Delmas

(Entretien avec M. Hélène MORON, dans le « courrier de l'Ouest du 09 11 2013)

Par quoi a commencé votre intérêt pour la religion chrétienne ?

Emmeline : Je m'intéressais à toutes les religions. A la télévision, il y a énormément de conflits au Proche-Orient, à Jérusalem. Toute l'histoire de la Bible est née là. J'avais du mal à comprendre les conflits entre les religions. Je voulais savoir. J'ai acheté la Bible à 24 ans le 28 décembre 2011, le jour du décès de ma grand-mère. J'ai commencé à la lire en Janvier. J'avais été baptisée quinze jours après ma naissance, mais dans ma famille on ne parlait pas de religion. On n'allait pas à l'église le dimanche. Ce n'était pas une vie chrétienne. C'était une vie ordinaire ».

Vous vouliez que votre vie change ?

Je suis passée par des périodes comme l'adolescence où on n'a foi en rien.

A 18 ans j'ai perdu ma meilleure amie brutalement. Pendant trois ans j'ai été dépressive. J'ai commencé à me relever en douceur, sans croire en quoi que ce soit. Après j'ai eu un appel.

Qu'entendez-vous par « appel » ?

Le 14 Juillet 2012, je ne voulais plus être seule. Je suis partie à pied de chez moi et j'ai suivi le cortège parce que je voulais rencontrer du monde. J'étais arrivée à Segré en 2009, et depuis je n'avais fait aucune rencontre

J'étais trop réservée. Je ne savais pas comment aller vers les autres. Après le défilé, il y avait un vin d'honneur au complexe sportif. Je me suis assise sur un banc et une dame est venue à côté de moi. C'était Sr M. Jeannine, une Oblate de l'Assomption. On a discuté et je lui ai dit que je lisais la Bible. Elle m'a proposé qu'on en parle. On a commencé à se rencontrer une fois par semaine. Je parle d'un appel, parce que tout ça, pour moi, ce n'est vraiment pas du hasard.

La Bible, je l'ai lue en 9 mois. Pour moi, Jésus a amené à l'être humain une simplicité. Il voulait que l'on soit juste amour. Dans le monde chrétien, il y a cette repentance que l'on peut faire sur soi. Quand on croit en Jésus, il faut accepter ses défauts. Il faut se reconnaître pécheur. C'est dur à faire.

Vous étiez d'accord avec le sens mais pas avec le rite ?

Au début j'avais du mal à accepter qu'il y ait des prières. J'étais un peu réfractaire. Mais prier c'est demander, c'est remercier, c'est aussi « engueuler » le Seigneur, lui demander pardon. Maintenant, je prie le matin, le soir, et quand je peux, à 15h30 je dis le chapelet, en même temps qu'à Lourdes. Le jeudi soir à la Madeleine, il y a l'Adoration. On est une heure assis. On prie dans le silence. On s'analyse soi-même, on est en relation avec Jésus. On se psychanalyse. Au bout, des fois, il y a des réponses. J'y arrive mieux que lorsque j'allais voir une psychologue.

Vous avez demandé la communion ?

J'ai fait ma communion à Segré, à l'église de la Madeleine le 31 mars. C'était l'aboutissement d'une recherche. J'ai été confirmée par Mgr Delmas le 29 Octobre à Candé.



Il y avait quarante-neuf confirmands du doyenné, dont trois adultes. Entre la communion et la confirmation, il y a eu encore d'autres épreuves dans ma vie.

Maintenant que je suis confirmée, j'ai foi en la vie, en l'amour, en la guérison. La confirmation on ne la fait pas comme ça. On demande à recevoir, une grâce, une force, les sept dons du Saint Esprit. Et ça aide beaucoup. J'ai demandé le don de la force pour m'accompagner dans ma vie professionnelle et personnelle, et la sagesse pour ne pas agir sans réfléchir.

Vous vous engagez à votre tour ?

Je m'investis avec des adolescents et des adultes. Ce sont des futurs confirmands. On organise des animations plusieurs fois par mois au centre pastoral « La Renaissance. » Selon leurs parcours, certains adultes demandent le baptême, la communion et la confirmation. C'est génial. On écoute des témoignages, des histoires parfois pas très gaies. Certains font aussi des démarches dans

la joie. Je ne me sens plus jamais seule et je me sens en sécurité avec les chrétiens. Avoir la foi, a changé ma vie »

(Article transmis par SR GEORGETTE-M. de la communauté de Segré, dont fait partie Sr M. Jeannine qui a accompagné Emmeline durant tout son parcours catéchuménal)

Beaucaire

Une communauté interafricaine à Beaucaire



JOYEUSE FÊTE DE NOËL
BONNE ANNEE 2014



Yvan LACHAUD et le Conseil de Direction

D'AlzonInfos

Institut Emmanuel d'Alzon Nîmes - Vestric - Le Grau du Roi - Beaucaire
Téléphone : 04 66 04 93 00 - Fax : 04 66 04 93 04
Internet : www.dalzon.com Courriel : dalzon@dalzon.com



N°106 | Décembre 2013 | 21° année
Ainsi va la vie à l'institut d'Alzon

Une communauté inter-africaine à Beaucaire

Depuis le mois d'août 2013, une petite communauté d'Oblates de l'Assomption africaines s'est ouverte au sein de l'école primaire d'Alzon-Saint Félix de Beaucaire, au service de l'éducation. Elles sont trois, venues de trois pays d'Afrique limitrophes : sœur Mathilde, la responsable, vient du Congo-Kinshasa ; Gertrude arrive d'Ouganda et Claudine du Rwanda. Mais en quoi consiste leur mission ? Elles la définissent comme « un apostolat de simple présence par la vie fraternelle et la prière ». Pour Mathilde et Claudine, il s'agit « d'étendre le Royaume de Jésus-Christ à travers le service de l'éducation comme aides-maternelles en Très Petite Section et Petite Section : de 7h30 à 18h, quatre jours par semaine, il faut assurer la garderie, aider pour les activités en classe, surveiller la cour et la cantine... ». Gertrude, quant à elle, est affectée à la bibliothèque de l'école. Elle anime des ateliers d'anglais et de lecture et travaille également à la garderie, à la surveillance de la cour et de la cantine... Les journées sont bien remplies ! De plus, Véronique ANDREO, l'animatrice en pastorale, les implique dans les temps forts spirituels de l'école. Leur présence est appréciée de tous. Bérangère BOUET, directrice, est heureuse de cette présence d'Église, renouant avec d'autres présences d'Église par le passé, dans l'école. Leurs origines diverses constituent à ses yeux une ouverture : « Cela rend naturel pour les enfants le vivre-ensemble dans la différence. Une équipe internationale, quand on accueille des petits d'autres pays, c'est symboliquement fort ». Nos trois sœurs vivent cette nouvelle étape de leur vie « dans l'écoute, la simplicité du cœur et la confiance en Dieu ». Nous les remercions pour le bel apostolat qu'elles exercent avec beaucoup d'humilité et nous souhaitons longue vie à la communauté de Beaucaire !



Ainsi va la vie à l'institut d'Alzon



Extrait du n° 106 d'Alzon Infos

Florence

ITALIE

Un engagement de tout notre être

NOTRE PROFESSION PERPETUELLE

au service du Royaume

Après la probation passée dans la communauté de Marcellina, où nous avons bien approfondi la connaissance de nos Fondateurs et de notre famille religieuse, Sr Jeanne Kavira, Sr Jeannine Kahindo et Sr Geneviève Masika, nous nous sommes rendues au Congo pour y rejoindre trois autres probanistes.

Notre voyage d'Italie au Congo s'est bien passé.

A notre arrivée les Sœurs étaient toutes réunies à Butembo dans la communauté de Mapendano pour la retraite annuelle.

Nous avons été très chaleureusement accueillies.

Notre joie fut immense de voir le rayonnement et le sourire sur chaque visage, de retrouver les Sœurs et surtout d'appartenir à notre famille religieuse des Oblates de l'Assomption.

Le lendemain de notre arrivée, la retraite a commencé sur le Thème:



Prêchée par le P. Protais AA, provincial d'Afrique.

Par ce thème le Père nous a proposé avant tout de méditer sur la vocation d'Abraham (Genèse...)

Notre appel est absolu et assume ainsi une dimension de liberté.

Notre vocation est animée par la foi et l'amour de notre Congrégation et nous fait entrer dans son projet pour y participer.

Le Père a insisté sur la marque de notre vie fraternelle et communautaire qui a besoin d'être soignée au jour le jour.

Toutes, nous avons le devoir de nous rendre heureuses les unes les autres dans la communauté car c'est d'abord là que se produit et se vit le Règne. Régner veut dire "aimer".

*"Dieu, tu ne Le vois pas, mais aime-Le, si tu Le possèdes,
C'est en aimant le prochain que tu mérites de voir Dieu".*

St. Augustin

Nos communautés doivent vivre le pardon pour maintenir le climat de paix.

C'est ici que nous vivons la pratique du pardon, la non-violence, la justice et la paix.

Bref, le Père nous a guidées pour faire l'introspection, nous découvrir nous-mêmes et nous poser certaines questions sur notre « *comment vivre en religieuses* », sur la qualité de notre vie fraternelle et enfin, comment repartir avec élan, vers une nouvelle étape.

Cela a été un moment favorable où nous nous sommes demandé pardon les unes aux autres; l'occasion aussi pour se réconcilier avec nous-mêmes et avec Dieu.

En parlant de vœux, le Père a souligné que la vie consacrée n'est pas réduite seulement à la pratique des vœux, mais est un engagement de tout notre être au service du Royaume.

Donc les religieuses sont "des personnes mises à l'écart" mais cette « mise à l'écart » ne nous enlève pas de la société.

Faire les vœux, c'est la manifestation du don total de soi au Seigneur.

A la fin de la retraite il y a eu la célébration des différents engagements dans la Congrégation :

La profession temporaire de six nouvelles Sœurs dans la grande chapelle de Mapendano et le jour suivant, la profession perpétuelle de six sœurs.



Une grande procession de Sœurs Oblates, du presbytère à la cathédrale, en chantant et en dansant au rythme des chants de la chorale ouvrit la célébration.

C'était joyeux, mais en même temps très émouvant et inoubliable.

La messe était présidée par l'Évêque du lieu Monseigneur Sikuli Melchisedek, qui a insisté dans son homélie sur la vigueur de Sainte Monique, fêtée en ce jour, modèle d'une femme soucieuse, responsable et orante, qui a su porter joies et peines dans la prière avec une grande confiance dans le Seigneur.

Si l'Oblate sait vivre la prière avec cohérence de vie, elle sera signe de la présence de Dieu parmi les hommes de son temps.



Après la messe, nous nous sommes rendus dans la Salle des Fêtes à Mapendano où l'Évêque nous a honorés de sa présence. Religieux et religieuses, parents, amis et connaissances étaient aussi invités.

MAIS QUELLE SURPRISE!!

La fête a été soigneusement préparée et animée.

Nous avons constaté que les Sœurs s'étaient « mises en quatre » pour nous, chacune mettant en œuvre ses dons et initiatives pour la réussite de ce grand jour. Nous leur en sommes très reconnaissantes.

Nous remercions chacun et chacune pour l'aide et le soutien dans notre cheminement.

D'une manière particulière, nous voulons exprimer notre gratitude à la Supérieure Régionale d'Italie et son Conseil, et à la Supérieure Continentale qui nous ont aidées et accompagnées dans notre cheminement et surtout pour leur souci de vouloir faire mûrir, encore plus, notre vocation par la formation permanente et professionnelle.

Nous les remercions sincèrement aussi de nous avoir permis de vivre cet événement avec nos familles au Congo. Et nous leur disons "Grazie di cuore" !

Pour l'ART,

Soeurs: Jeanne KAVIRA, (Rome)

Jeannine KAHINDO, (Marcellina)

Geneviève MASIKA (Florence)

SECONDE NAISSANCE

DU PERE EMMANUEL D'ALZON

Nous avons, chaque année, la joie de fêter la naissance au ciel de notre Vénérable Père Emmanuel d'Alzon pour faire mémoire de ce qu'a été son don total à l'Eglise par ses œuvres, parmi lesquelles nous trouvons la fondation des Pères Assomptionnistes et des Oblates de l'Assomption.

Cette année de préparation à la célébration des 150 ans de notre fondation, nous nous sommes décidées, en communauté, à vivre de manière particulière notre devise *Adveniat Regnum Tuum* en nous faisant connaître dans les deux paroisses, celle du « CRISTO RE » et celle de « SANTA MARIA DELLE GRAZIE » où nous assurons l'apostolat auprès des malades, des pauvres, des enfants et des jeunes, parce que **nous avons constaté qu'après 53 ans** de notre existence dans ce village, les gens ne savaient pas nous distinguer des autres congrégations. **Voilà pourquoi** nous n'avons pas voulu laisser passer cette date importante pour nous, sans en profiter, et surtout parce qu'elle tombait le jour où nous faisons l'adoration avec les jeunes et d'autres personnes dans notre chapelle.

- Le matin, nous avons eu la chance de participer à la Sainte Messe dans notre chapelle pendant laquelle nous avons renouvelé nos vœux en la présence du curé Don Mario qui, pendant son homélie, nous a parlé de la fête de la présentation de la Bienheureuse Vierge Marie et de son rôle dans la vie de l'Eglise et dans notre vie chrétienne.

- Le soir, à 21h, nous avons fait l'adoration, accompagnée par des chants et méditations du Père Emmanuel d'Alzon sur l'Adoration et l'Eucharistie choisis ensemble avec les jeunes qui animent cette prière. C'était la première fois que nous lisions ces méditations pendant l'adoration avec les gens de l'extérieur. Tous ceux qui étaient présents ont été très contents de ces réflexions méditatives.



Pour susciter la curiosité de connaître le Père Emmanuel d'Alzon, nous avons apporté son portrait avec un jeune garçon, pour le présenter comme grand éducateur de la jeunesse de son temps. De part et d'autre de ce cadre, figurait la devise *Adveniat Regnum Tuum* et sur l'autel, au lieu de mettre des fleurs, nous avons déposé des petites réflexions de notre Fondateur, préparées sur des papiers colorés de manière à ce que chacun des participants ait une parole de consolation de la part du P. Emmanuel d'Alzon.

A la fin de l'adoration, avant de prendre, chacun, son petit message, nous avons saisi cette occasion pour expliquer ce que veut dire la devise *Adveniat Regnum Tuum*, en partant du Père Emmanuel d'Alzon dans la société du 19^e siècle. Cette explication a pu faciliter à nos amis qui sont venus prier avec nous la découverte de notre Fondateur, comment il est arrivé à cette devise et pour quel motif il a fondé ses deux Congrégations. Avec des mots très simples, nous avons suscité au cœur des participants émerveillés du courage de ce grand fondateur, le désir d'en savoir plus sur lui et d'avoir une idée sur sa spiritualité. Ils disaient tous :

« Ca vaut la peine de connaître ce grand personnage et fondateur qui par son enthousiasme convertirait le monde d'aujourd'hui ».

Après ce bref exposé, chacun a retiré son message sur l'autel et certains ont voulu l'explication sur le passage retiré, en demandant à quelle occasion il a été écrit. Chose que nous avons donnée avec plaisir.



*La force de la prière
du Père d'Alzon
nous accompagne
partout dans nos œuvres.*

Pour finir nous avons eu un partage libre sur leurs impressions et leurs émotions. Nous avons ressenti le grand désir de nos paroissiens d'avoir des précisions sur les Sœurs Oblates de l'Assomption qu'ils connaissent depuis 53 ans. Certains même, n'ont pas hésité à demander s'ils pouvaient avoir les Ecrits Spirituels du Père d'Alzon pour leur cheminement spirituel.

La bénédiction donnée par notre Fondateur pendant son dernier moment sur cette terre continue à faire ses effets. Le Père d'Alzon est toujours présent parmi ses fils et ses filles, la force de sa prière nous accompagne partout dans nos œuvres, son cœur est avec nous et il nous protège autant qu'il en est capable, comme il l'a dit dans sa « Ultima Verba ».

Sr Jeannine KAHINDO HADISI

Petriolo

1^{er} au 3 novembre

Rencontre Intercommunautaire

Selon le calendrier de notre région d'Italie, on a prévu deux réunions intercommunautaires au niveau de Rome et de Florence, dont le thème est :

"Vivre la sainteté quotidienne à la suite du père d'Alzon"

Pour Florence, la session a eu lieu dans notre communauté de Petriolo, pour favoriser aussi la participation de nos Sœurs aînées.

Nous sommes heureuses que cette session se tienne à cette période parce que nous avons à fêter deux moments importants pour l'Eglise.

A cette occasion, nous accueillons quelques Sœurs de Rome, dont Sœur Marie Salomé, la Conseillère Régionale, le prédicateur - le Révérend Père Rospide, Assomptionniste - et les Sœurs de Borgo Pinti.

- o **la rencontre débute le premier jour de Novembre, en la Fête de la Toussaint.**

Dans son exposé le père Rospide nous fait réfléchir sur « *Le Règne de Dieu selon le père D'Alzon* », étant donné que nous sommes en route vers le 150^{ème} anniversaire de notre fondation et que le thème principal à approfondir est « *Que ton Règne vienne* » (Editorial n° 9).

Il insiste sur le début de la vocation du père D'Alzon. En effet, au temps du père d'Alzon on observait une attitude de refus de Dieu.

C'est ainsi qu'il veut défendre les droits de Dieu. ***Le père d'Alzon veut devenir le combattant des droits de Dieu.*** Le droit de Dieu fondamental est : « *l'adoration* ». ***Dieu doit être adoré.*** Il a le droit d'être reconnu. (Soulignons qu'à cette époque Emmanuel d'Alzon a seulement 20 ans et pense déjà à tout ceci...).

Notre père d'Alzon voulait se consacrer au Seigneur pour rendre aussi la foi aux hommes.

○ **Le deuxième jour** de notre session, jour de la **Commémoration des fidèles défunts** est marqué par la visite au cimetière, dans la matinée, pour aller prier pour nos Sœurs qui nous ont déjà précédées au ciel.

L'après-midi, vers 15h30, le père nous parle du but de la fondation de notre congrégation : « *Le but de notre petite association est de travailler à notre perfection en étendant le Règne de Jésus Christ dans les âmes* ». (E.S. p 652) Nous nous sanctifions en étendant le Règne de Dieu.

Ainsi le père nous invite à la méditation personnelle et à faire la relecture de notre vocation religieuse.

Où en suis-je aujourd'hui ?

○ **Le troisième jour : Conclusion de notre session.**

A 9h30, célébration de l'Eucharistie. L'Évangile de ce Dimanche (Lc 19,1-10) met en scène Zachée.

Cet homme, considéré comme grand pécheur, cherche Jésus. Il était petit de taille... Le Seigneur ne regarde pas les apparences : jeunes ou vieux, hommes ou femmes... ***tous nous sommes membres du Règne de Dieu.*** Le Salut est universel.



Zachée court : ***le Règne de Dieu n'attend pas***, C'EST URGENT. Le monde a besoin du Salut, et nous aussi nous en avons besoin.

Jésus regarde, lève les yeux : les gens s'étonnent quand Il dit à Zachée : « *Aujourd'hui je veux demeurer chez toi* ». Quand Jésus arrive dans sa maison, Zachée raconte toute son histoire et confesse ses péchés, signe de résurrection.

Comme Oblates de l'Assomption nous travaillons à étendre le Règne de Dieu. ***Notre activité apostolique naît de l'union avec Dieu.***

A travers les Ecrits Spirituels et la vie du père d'Alzon, nous avons mieux compris que ***le Règne de Dieu consiste avant tout*** à accueillir Jésus dans notre vie. C'est donc une *Rencontre – une Relation – un Accueil* - qui, vécus en profondeur, nous amènent aussi à le partager avec nos Sœurs et avec tous ceux que nous approchons dans notre vie quotidienne et dans nos apostolats.

C'est comme ça que se réalise l'avènement du Règne en nous, entre nous et autour de nous.

Puis nous avons partagé dans l'allégresse le repas de midi avec la communauté de Borgo Pinti. Dans l'après-midi, vers 15h nous nous sommes encore rassemblés pour un moment communautaire. Nous avons entonné le chant prévu pour cette circonstance: « *Mes filles vous irez au-delà des mers* » au rythme des guitares, tambour, cymbales . . . ***La Joie*** était immense et partagée... Suivi d'une bonne glace.

Sœur Annunziata, Responsable de la Communauté et Sœur Marie Salomé, Conseillère régionale ont remercié le père Rospide pour sa disponibilité, son savoir faire, ses riches connaissances spirituelles et son accompagnement fraternel qui nous a aidées à reprendre force et courage, en nous ouvrant à un avenir d'espérance et de foi dans le Seigneur qui nous guide et marche avec nous dans notre vie quotidienne.

Ces trois jours ont été très intéressants et très importants pour notre croissance spirituelle et notre communion fraternelle.

Ils nous ont permis de relire les Ecrits Spirituels, de rafraîchir nos mémoires sur :

- LE BUT de la fondation de notre Congrégation,
- LA VIE de notre fondateur le père D'Alzon



De nous retrouver ensemble et vivre un bon moment communautaire : un des aspects essentiels de « l'être de l'Oblate de l'Assomption »

Nous remercions les Sœurs du Conseil Régional pour cette bonne initiative.

Nous souhaitons que des occasions pareilles se répètent dans le futur, parce qu'elles nous permettent de renforcer notre vie spirituelle d'Oblates de l'Assomption, Religieuses missionnaires.

Sr. Luisa KISUMIRU
OA Communauté de Petriolo

Rome

" le Règne de Dieu

En nous et autour de nous"

Comme chaque année, la Région d'Italie a organisé deux rencontres intercommunautaires. L'une pour les communautés Firenze-Genova et l'autre pour celles de Rome. Le but de ces rencontres est de renforcer nos liens fraternels par des échanges d'idées et d'expériences. Pour cette année nous avons vécu ces rencontres durant la neuvaine de préparation du 133ème anniversaire de la naissance au ciel du P. Emmanuel D'Alzon. Le thème de la session a été celui que la Congrégation a proposé pour la préparation du 150ème anniversaire de notre fondation: "**le Règne de Dieu en nous et autour de nous.**" Le P. Rospide A.A nous a accompagnées durant ces trois jours de session.



○ Dans sa première conférence, le Père nous a rappelé la situation sociopolitique durant laquelle le P. d'Alzon a vécu. En fait, pendant la révolution française, l'humanité prévalait sur la transcendance : **L'Homme a voulu marcher et construire sa cité sans Dieu.** Et comme c'est Dieu qui est la source de la dignité de l'homme, ni le droit de Dieu ni le droit de l'homme étaient respectés. De là, naît le souci du P. D'Alzon : REDONNER A DIEU SA PLACE ; Il a le droit de régner dans nos âmes, dans le monde pour que l'homme retrouve sa dignité.

○ Pour la seconde conférence, le père est parti de l'Evangile, des paraboles qui parlent du Règne de Dieu. Il a insisté sur la façon de lire et interpréter les paraboles : pour les comprendre, il faut entrer dans la logique, s'attribuer les différents rôles des personnages.

Que disent les paraboles sur le Règne de Dieu?

- La parabole du grain de moutarde nous montre que le Règne de Dieu a besoin de croître et pour cela il faut du temps et de la patience.
- Celle du bon Samaritain : Dieu nous invite à cheminer pour répondre nous-mêmes à la demande : "Qu'est-ce que le Règne de Dieu?"
- Celle du fils prodigue : Dieu nous prend par la main, nous montre ce que nous sommes et ce que nous devons être.

*le Règne de Dieu
n'est pas une chose
ni un territoire mais
une personne
JESUS CHRIST*

Pour conclure le père Rospide nous a dit : **le Règne de Dieu n'est pas** une chose ni un territoire (royaume) mais une personne : "JESUS CHRIST " qui demeure en nous. Il nous a exhortées à grandir

dans la foi, à nous laisser guider par Lui, afin que son Règne habite dans nos âmes et nous rende capables de le révéler au monde.

A la fin de la session nous avons eu un moment de partage concernant les nouvelles structures. Le père nous a invitées à **regarder plus loin dans notre futur** pour vivre cette nouveauté que l'Esprit Saint est en train d'inspirer dans l'Eglise et différentes Congrégations.

En guise de conclusion, notre session a pris fin autour d'un repas fraternel, animé par le chant au P. d'Alzon notre Fondateur.

Sr. Jeanne KAVIRA MUTSUVA,
Communauté de Villino-Roma

LES PHILIPPINES

Le typhon Haiyan

A SEME LA DESOLATION AUX PHILIPPINES

Comme vous le savez toutes, le weekend des 8, 9 et 10 novembre 2013, le centre des Philippines a énormément souffert avec le typhon Haiyan (Yolanda). Au mois d'octobre dans quelques provinces c'était le tremblement de terre qui avait fait beaucoup de dégâts spécialement dans la région de Bohol. La situation commençait à se rétablir petit à petit mais le typhon Haiyan est venu avec une force terrible.

**Quand une partie
du pays est
touchée c'est toute
la nation qui
souffre.**

Notre région de Manille a été épargnée car elle se situe dans le Nord. Quand une partie du pays est touchée, c'est toute la nation qui souffre. Beaucoup de familles ont perdu tout ce qu'elles avaient comme biens et les membres de leurs familles.

Grâce à Dieu, **la situation s'améliore petit à petit** grâce à l'aide que les Victimes reçoivent de l'extérieur, voire même de l'intérieur. Les paroisses s'organisent pour voir par quels moyens elles peuvent aider. Notre paroisse, le 14 novembre, a vécu une journée de prière à l'intention de ceux qui ont vécu la croix du cataclysme. **Nous avons récité 2000 Ave Maria** pour demander à la vierge Marie d'aider ces familles à accepter cette situation **DANS LA FOI**. Le 15, les pères Jésuites ont organisé un concert à la paroisse, au profit des victimes.

Les Frères Assomptionnistes, les Sœurs Oblates et les élèves qui étudient ici chez nous à ALC (Assumption Language Center) avec leurs enseignants sont partis après les cours aider à Ateneo (une grande école des pères Jésuites à Manille) pour faire des paquets pour les victimes.

Comme vous le voyez, **les gens se mobilisent**, sacrifiant de leur temps pour être en communion et en solidarité avec ceux qui souffrent. Depuis le 12 novembre, on a ouvert un aéroport à proximité de ces régions pour acheminer tout ce qui nécessaire pour ces victimes.

Merci pour toutes vos prières et vos messages que nous avons bien reçus. Nous avons senti cette communion avec nous et ce souci que vous aviez envers nous. Nous continuons à vous confier toutes les familles qui sont sous un grand choc de cette dévastation car sans la force divine elles ne peuvent rien.

Merci à chacune et restons toujours unies dans la prière.

SR. BORA et les SŒURS de Manille



Un « plus » pour l'œcuménisme avec le Pape François



Le cardinal Kurt Koch, président du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens

Radio Vatican : entretiens

Avec le Pape François, le bilan œcuménique gagne un « plus ». Le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens l'affirme dans un entretien accordé à l'agence SIR, le Service d'Information Religieuse liée à la Conférence épiscopale italienne.

À la veille de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens prévue du 18 au 25 janvier sur le thème « *Le Christ ne peut être divisé* », le cardinal a souligné l'importance de la prochaine visite du Pape en Terre Sainte, du 24 au 26 mai lors de laquelle est prévue une rencontre avec le patriarche Bartholomée, 50 ans après la rencontre historique entre le Pape Paul VI et le patriarche Athénagoras.

Quant à la possibilité d'une rencontre avec le patriarche Kirill de Moscou, le cardinal Koch souligne l'importance de « la phase préparatoire » pour un tel événement parce que « *ce sera la première fois qu'un patriarche de l'Église orthodoxe russe et le Pape se rencontrent* ». Enfin, sur la question de la primauté du Pape, le cardinal affirme que depuis le Concile Vatican II, les papes ont donné de l'importance à l'unité des chrétiens et donc « *sa primauté n'est pas un obstacle mais un grand pont pour l'œcuménisme* ». « *Je pense qu'il est nécessaire de prendre au sérieux la conscience que le Christ ne peut pas être divisé.* »

Le Pape François a été la grande « nouveauté » de 2013. Et du point de vue œcuménique, son pontificat a tout de suite bien commencé. Lors de la fête d'inauguration, tous les représentants des Églises étaient présents. Il y avait aussi le patriarche œcuménique de Constantinople et c'était la première fois dans l'histoire qu'un patriarche était présent à l'inauguration d'un nouveau pontificat.

Donc, poursuit le cardinal Koch, « *cette année, le bilan œcuménique - également grâce au Pape François - remporte un important signe "plus"* ». « *Du point de vue du contenu, ajoute le cardinal, je crois qu'il y a une grande continuité entre Benoît XVI et François parce qu'ils ont tous deux un grand cœur pour l'œcuménisme* ».

Nous vous proposons ici l'intégralité de l'entretien, traduit en français.

À propos de contenus, dans l'Exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* », le Pape François

touche des points très importants tels que la collégialité et la primauté du Pape. Comment ces ouvertures ont-elles été perçues ?

Les réactions à l'Exhortation apostolique que j'ai reçues des représentants des autres Églises sont très belles. Ils ont été très touchés, appréciant surtout le fait que cette exhortation exprime une vision commune. Dans le paragraphe réservé au dialogue œcuménique, on perçoit comment les catholiques peuvent apprendre des autres Églises. Le Saint-Père cite comme exemple la collégialité de l'Église orthodoxe. Et lors de ma récente visite, le patriarche de Moscou a justement mentionné ce point.

Il y a cinquante ans avait lieu l'accolade entre Paul VI et le patriarche Athénagoras. Cela semblait le début d'une nouvelle histoire. Que s'est-il passé ensuite ?

Ce fût un grand évènement : les dirigeants de l'Église orthodoxe et de l'Église catholique se sont rencontrés après plusieurs années de séparation à Jérusalem. Cette rencontre a provoqué un autre grand évènement, c'est-à-dire la fin de l'excommunication sanctionnée ensemble en **1965** par les deux Églises dans la cathédrale du Phanar à Constantinople et de Saint-Pierre à Rome. **Et ainsi finit l'ère de l'excommunication et s'ouvrit l'ère de la communion.** En ce sens, la réunion de Jérusalem a consacré le début du dialogue de la charité et de la vérité.

Pour commémorer cela, le Pape et le patriarche se donnent rendez-vous à Jérusalem le 25 mai. Qu'attendez-vous de cette rencontre ?

C'est d'abord et avant tout un acte de commémoration de ces 50 ans et j'espère que cette réunion permettra de retrouver la passion pour l'unité présente à l'époque de Paul VI et d'Athénagoras. Si je lis aujourd'hui les textes rassemblés dans la Tomos Agapis, je vois émerger cette passion pour l'unité. Athénagoras dit : « Le temps est venu. L'heure de se retrouver ensemble sur le même autel ». Il me semble que **cette passion pour retrouver la communion ecclésiale et l'Eucharistie doit être approfondie et revitalisée.**

Y aura-t-il une déclaration commune ?

Quel sera le contenu de la déclaration est une chose que le Pape François et le patriarche doivent encore examiner pour comprendre ce qu'il faut dire en commun dans le monde et dans l'Église. Cette rencontre vise à être une étape du voyage qu'il faut accomplir pour le futur.

Vous avez rencontré le patriarche Kirill. Avez-vous parlé d'une éventuelle rencontre avec le Pape ?

Oui, nous avons parlé d'une éventuelle rencontre entre le Saint Père et le patriarche Kirill mais le métropolite Hilarion a toujours souligné que plus important que la date, c'est surtout la préparation car ce sera la première fois dans l'histoire des relations entre Moscou et Rome qu'un patriarche de l'Église orthodoxe russe et un Pape de Rome se rencontrent. Il est donc nécessaire de bien préparer ce qu'ils veulent dire et ce qu'ils veulent faire et ceci fait partie de la phase préparatoire.

*Le thème de la prochaine semaine de prière pour l'unité des chrétiens (du 18 au 25 janvier) est « **Le Christ ne peut pas être divisé** ». Quelles sont les avancées qui sont demandées de la part de chaque Église ?*

Je pense qu'il est nécessaire de prendre au sérieux, prendre conscience que le Christ ne peut pas être divisé. Le fondement de tout l'engagement œcuménique est la prière sacerdotale de Jésus qui dit que L'UNITE ENTRE LES DISCIPLES DU CHRIST EST LA VOLONTE DU SEIGNEUR. Et nous tous qui venons de Paul, Pierre et André, nous avons le devoir et la responsabilité d'écouter la volonté de Jésus et de trouver cette unité. Paul, Pierre et André étaient sûrement des personnes différentes, avec des charismes différents mais ils étaient tous des amis du Christ.

Cela ne vous semble pas un paradoxe que la primauté du Pape soit justement l'élément de division ? Paul VI disait déjà que la primauté est l'obstacle le plus profond de l'œcuménisme. Mais c'est seulement une face de la question : l'autre est que la primauté est une grande opportunité pour l'œcuménisme. Prenez par exemple les trois rencontres d'Assise qu'ont tenues Jean-Paul II et Benoît

XVI : qui pouvait inviter toutes les Églises et les autres religions sinon le Pape de Rome ? Jean-Paul II a écrit dans son livre « Franchir le seuil de l'espoir » que le ministère de Pierre est un ministère d'unité et a un sens profond pour l'œcuménisme. Après le concile Vatican II, tous les papes, de Paul VI à François, sont des papes œcuméniques qui veulent l'unité et dans ce sens, leur primauté n'est pas seulement un obstacle mais aussi un grand pont pour l'œcuménisme.

Source article : site <http://fr.radiovaticana.va>

Le cardinal Koch

fait le bilan de son voyage en Russie



La rencontre au patriarcat de Moscou entre le cardinal Koch et le patriarche Cyrille, le 18 décembre.

Radio Vatican : Entretien

Le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens est rentré à Rome après cinq jours d'un voyage qui l'a mené à Saint Petersburg puis Moscou. Une visite auprès des communautés catholiques du pays, mais surtout un voyage œcuménique auprès de l'Église orthodoxe. Point d'orgue de la visite du cardinal suisse, sa rencontre le 18 décembre avec Cyrille, patriarche de Moscou et de toute la Russie.

L'occasion d'aborder les relations bilatérales entre catholiques et orthodoxes, mais aussi de partager des préoccupations communes, comme le conflit en Syrie ou les troubles en Ukraine.

A son retour au Vatican, le **cardinal Koch** est revenu en détails sur les thèmes qui ont émaillé sa rencontre avec le patriarche orthodoxe, mais aussi sur la vision du patriarche Cyrille du Pape François.

Des propos recueillis par notre confrère de la rédaction allemande Mario Galgano.

C'était la deuxième fois que j'avais l'opportunité de rencontrer sa Sainteté, le patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie. La première fois, j'ai pu le rencontrer en mars 2011. Cette fois-ci, c'était une longue rencontre, une longue audience. Nous avons traité de nombreux thèmes, surtout les relations entre l'Église orthodoxe russe et l'Église catholique. On a traité les différences et les défis du dialogue théologique entre les Églises orthodoxes et l'Église catholique. On a traité les défis de notre société, surtout la situation de la famille mais aussi beaucoup de défis au niveau culturel. On a approfondi des possibilités pour la collaboration culturelle et éthique entre l'Église orthodoxe russe et l'Église de Rome. On a aussi surtout parlé des problèmes politiques en Ukraine, en Syrie et au Moyen-Orient.

Quelle est la position du patriarche concernant par exemple les Églises ? Qu'est-ce que peuvent faire les Églises pour les chrétiens du Moyen-Orient, surtout en Syrie ?

Oui, penser à ces situations, les soutenir par la prière et par toutes les actions qu'on a faites. Je veux seulement mentionner la lettre que le Pape François a écrite au président Poutine comme responsable de cette dure période et l'invitation pour la soirée de la prière pour la Syrie ici à Rome. Il y a également l'engagement du patriarche et sa visite dans cette région pour soutenir les chrétiens. Alors, le souci est le même et l'engagement me semble très commun. D'autre part, le patriarche a également parlé de la situation des Églises en Ukraine, des tensions et des problèmes qui existent entre l'Église orthodoxe et l'Église grecque catholique. Et ici, il me semble très important que tout le monde puisse voir que les deux côtés ont des blessures dans l'histoire et c'est pourquoi il faut avoir de la patience et du respect pour les différentes blessures qui existent. On peut surmonter ces problèmes pour une meilleure collaboration et convivialité entre les Églises.

Lorsqu'on pense à une rencontre entre catholiques et orthodoxes, on pense tout de suite à une rencontre probable du Pape avec le patriarche. Est-ce qu'il y a des projets plus concrets concernant une possible rencontre ?

Depuis quelques temps, on discute, on parle de ce point. Il est clair qu'on a traité aussi cette possibilité. Mais comme a souvent déclaré le métropolite Hilarion qui est responsable pour les relations œcuméniques, la préparation est plus importante que la date de cette rencontre. Et je suis d'accord avec cette opinion, cette conviction. Et c'est pourquoi il est nécessaire de prendre le temps et le sérieux pour discuter pour voir si une telle rencontre est possible, quels sont les thèmes qui sont à traiter, quand et où une telle rencontre serait possible : c'est le thème de la préparation.

Quelle est en générale la position et la pensée du patriarche concernant le Pape François ? Est-ce qu'il a parlé de son style, de ses mots ?

Oui, il a souvent mentionné la manière dont le Saint-Père guide l'Église et prend au sérieux son pontificat. Il a mentionné sa personne, ses intérêts, sa proximité avec le peuple et son engagement pour des valeurs chrétiennes dans les sociétés pour la doctrine sociale parce que nous avons dans notre société, beaucoup de défis communs. Et il a été aussi très touché par l'estimation du Saint-Père de la tradition synodale de l'Église orthodoxe comme il a mentionné dans son exhortation apostolique « *Evangelii gaudium* » et il a estimé que le Saint-Père veut approfondir le synode des évêques et que le synode des évêques 2014-2015 traite du thème de la famille.

Qu'est-ce que vous espérez concernant le dialogue œcuménique pour l'année 2014 ?

Il y a surtout un acte de commémoration pour la relation œcuménique entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes parce qu'au **début du mois de janvier 2014, il y a cinquante ans qu'avait lieu la première rencontre avec le patriarche œcuménique, Athénagoras de Constantinople et le Pape Paul VI. Et cette rencontre à Jérusalem était le commencement d'un dialogue de vérité et d'un dialogue d'amitié.** Et j'espère que cet acte de commémoration de l'année prochaine sera une bonne opportunité pour approfondir ces relations et pour aller ensemble vers un futur meilleur parce que **le but de ce dialogue doit être de retrouver l'unité dans l'Église et l'unité dans l'eucharistie.**

Source article : site <http://fr.radiovaticana.va>

« Je ne sais si je ne me trompe, mais il me semble que je commence cette année-ci avec des dispositions intérieures meilleures que les années précédentes. Bien de petites épreuves et d'ennuis m'ont appris à me retourner vers Dieu avec beaucoup plus de confiance et surtout beaucoup plus de fréquence, et je commence à comprendre que nous devons surtout agir par la prière, compter uniquement sur le secours tout puissant de la grâce tout en faisant humainement son possible pour remplir ses devoirs et satisfaire à ses obligations ».

Du Père Calahert au Père D'Alzan. 1^{er} janvier.